

Le cibarre qui ne se barre jamais

TIR FÉDÉRAL Le stand de Chavannes-le-Veyron est l'un des derniers à ne pas être équipé de cibles électroniques. Visite à l'occasion du rassemblement national.

Région

«**L**e stand de Chavannes-le-Veyron est l'un des derniers où les cibles sont actionnées par des moteurs à soupel!» plaisante Pascal Zimmermann. Boursier communal depuis vingt-sept ans, il est aussi l'un des plus fidèles «moteurs» des cibleries: «Être cibarre, c'est un plaisir. Sinon, je ne le ferais pas! Et ça rend service à la seule société de loisirs du village...» C'est pourquoi il ne se barre jamais quand on le sollicite pour fonctionner à la ciblerie.

Pas tireur

L'homme préfère d'ailleurs être à l'arrivée de la balle plutôt qu'à son départ: «J'ai fait tous mes tirs obligatoires avec le mousqueton 31 que j'avais reçu lors de mon école de recrues en 1964. Je ne suis plus tireur et d'ailleurs, je n'ai jamais aimé ça. Je n'irai pas jusqu'à dire que le jour où j'ai pu arrêter de tirer a été le plus beau de ma vie, mais presque!» Le boursier préfère tirer des sous aux contribuables et les tirs au but: «Tous les



Pascal Zimmermann, Jean-Louis Steffen et Daniel Zimmermann. GH

dimanches, je suis au bord d'un terrain de football!» C'est souvent du côté de la Pontaise que le mène sa passion footballistique.

Pourquoi le stand du village est-il toujours équipé de cibles manuelles? «C'est une question financière, confie le boursier. La société n'a pas les moyens de se les payer. Et la Municipalité n'a jamais discuté d'un projet d'installation de cibles électroniques...»

Président des Armes de Guerre

de Chavannes-le-Veyron, Jean-Louis Steffen confirme: «Le prix des cibles électroniques est beaucoup trop élevé. Et je crois que les tireurs ne sont pas tellement chauds: les anciens sont contents de voir ces palettes!»

Palettes qui servent à marquer les coups. «Après un feu de série, on marque du plus gros coup au plus faible», explique doctement Pascal Zimmermann.

Il n'est pas seul à «reblétser» les

cibles que les fins guidons transforment en passoires: «Tous nos membres sont en mesure de fonctionner comme cibarre», précise le président Steffen qui n'est pas le dernier à aller jouer de la palette. Et l'ancien syndic Roger Longchamp, aujourd'hui président du Conseil général, est aussi un hôte fidèle des cibleries: il a été mobilisé lors du Tir fédéral en campagne, le week-end passé.

GILBERT HERMANN